



Fin du XIXème siècle... Bien avant l'aube, dans un quartier industriel de Lille, la rue des Bois Blancs s'anime. Passants et travailleurs se croisent devant l'alignement versatile des volets bois marquant les rez-de-chaussée des maisons de ville. Dans la perspective, on distingue à travers la brume exsudée de l'arrière canal, la silhouette de la passerelle métallique de la filature des frères Lorthiois. Par son enjambement décomplexé de l'espace public, l'ouvrage structurel révèle le rythme de la production interne de l'usine fumante qui règne tyranniquement sur le quartier...

Aujourd'hui, après la ruine de l'activité historique industrielle, la ville s'est soudainement « retournée comme un gant ». Le canal, autrefois vilipendé, est devenu le centre du quartier, réhabilitant un calme serein sur le passé vibrant.

C'est dans ses conditions de reconquête spatiale et sociale que s'installe ce nouveau programme d'habitat du bailleur Vilogia. Une opération contextuelle qui ne fait pas tabula rasa sur le passé mais qui au contraire s'évertue à réintégrer l'espace public et à composer avec la mémoire du site.

Cette mémoire s'exprime tout d'abord par l'orientation générale des deux bâtiments. Les 36 logements sont répartis dans deux bâtiments parallèles qui reprennent l'orientation générale des anciens sheds, dont les pignons sont encore visibles. La liaison transversale entre la rue des Bois Blancs et le cœur de la Z.A.C. constituant l'artère piétonne principale du projet résidentiel s'inscrit sur la « trace » de l'ancienne passerelle chevauchant la rue des Bois Blancs. L'ambiance de passerelle vitrée a été recrée à cet effet dans la coursive couverte distribuant le bâtiment arrière. Vu depuis l'allée piétonne extérieure, ce traitement volontairement horizontal de la coursive procure à cette façade résidentielle insolite un effet cinétique animant l'espace public.

L'utilisation du principal matériau de construction mis en scène par l'industrie locale, la brique, contribue à la recherche de contextualité historique. Les façades des bâtiments sont ainsi composées essentiellement de ce matériau modulaire et surhaussées d'attiques « nidifiées localement par les habitants » en bois Douglas qui soulignent la nouvelle orientation environnementale de la ZAC des Bois Blancs.

Derrière l'aspect unitaire des façades donnant sur l'espace public se cache une grande diversité typologique de logements, composée de semi-individuels et de petits collectifs superposant simple

et duplex. Tous les logements possèdent une double orientation « rue / jardin ». Les façades d'intérieur d'îlots présentent des jeux de volumes en gradins qui donnent sur un espace protégé conçu comme un véritable lieu de l'habité, c'est-à-dire un espace unique en son genre et appropriable communautairement par les habitants. Ce lieu, voulu convivial, a été conçu de manière hybride, à la fois extrait de la nature maîtrisée et épuré d'un parc comme celui du Luxembourg à Paris, et d'une nature plus sauvage sous la forme d'une noue plantée d'une grande variété de végétaux.

Outre les matériaux nobles et naturels, ce sont également des bâtiments performants aux normes B.B.C. (bâtiment basse consommation) et labellisé Habitat & Environnement. Sous l'impulsion de la Ville de Lille, le toit d'un des bâtiments accueille sans ostentation un champ de panneaux solaires photovoltaïques qui devrait contribuer à engager cette reconquête urbaine sur le chemin du long terme.

